

## Dimanche 8 octobre 2023 – 27ème dimanche du temps ordinaire

### Mat 16, 21-27

Dieu nous confie sa vigne

Les vendanges se terminent. Voici la foire aux vins dans certaines grandes surfaces. Quel soin extraordinaire pour que la vigne produise de bons raisins : débroussailler un terrain, le travailler pour ameublir la terre, choisir les plants les mieux adaptés au terroir, planter les ceps, sarcler régulièrement pour éliminer les mauvaises herbes, tailler au moment voulu, traiter, émonder, veiller à ce que des maladies ou les parasites ne s'installent pas. Et que dire de cette attente impatiente du moment des vendanges, avec la crainte qu'un orage de grêle ne vienne tout ravager en quelques minutes ; vient enfin la fébrilité du temps des vendanges... Dur et splendide métier que celui de vigneron. Mais est-ce un métier ou un art ?

Appelés par le maître de la vigne nous sommes tous, chrétiens de notre belle paroisse St Jacques en Gâtine, dans notre diversité, envoyés à la vigne. Oui, Dieu nous confie sa vigne.

Il nous la confie, comme un trésor, pour que nous en prenions un soin extrême et que nous la fassions fructifier. Mais qu'est-ce donc que la vigne du Seigneur ?

- La vigne, dans le nouveau testament, c'est d'abord l'Église. Travailler à la vigne de Dieu c'est agir dans nos communautés de la paroisse Saint Jacques en Gâtine pour les faire vivre, les faire avancer dans le sens d'une plus grande fidélité au Christ, d'une plus grande communion, que nos communautés soient des lieux où chacun soit pleinement reconnu, où chacun, du plus petit au plus grand, du plus jeune au plus âgé, puisse trouver sa place. Il y a là un défi qui nous est lancé : défi de l'accueil de l'autre, défi de la fraternité, défi de l'ouverture et du partage.

- La vigne qui nous est confiée, c'est aussi l'Évangile à servir, à déployer, à faire connaître et aimer dans nos communes, comme on apprécie le bon vin qui réjouit le cœur de l'homme. Car la foi chrétienne n'est pas avant tout une doctrine mais une saveur. Elle est ce qui donne goût à la vie. L'évangile est source d'espérance, il donne de continuer à marcher, quels que soient les chemins plus ou moins sinueux de nos routes, dans la confiance.

- La vigne qui nous est confiée ce sont aussi les habitants de nos communes. Ils nous regardent, ils nous attendent. Peut-être certains ont-ils besoin d'une main tendue, d'une porte qui s'ouvre, d'un geste d'amitié. C'est lorsque nous joignons aux mots le geste, notre souci réel du plus faible et du plus fragile, que nos communautés sont vraiment signes d'Évangile.

La vigne de Dieu, nos communautés, l'Évangile, les habitants de nos communes, cette vigne est une terre sainte, sacrée. Il nous faut en prendre un soin extrême. Dieu nous veut vivants, il nous veut ardents, il nous veut partants ... pour le service de la vigne et de nos frères et sœurs.

L'heure n'est pas à la crainte ni au repli frileux, à la fermeture des portes et des fenêtres, au contraire heureux sommes-nous si nous savons être témoins de ce maître désarmé, heureux sommes-nous si nous savons vivre l'accueil de l'autre en vérité, si nous savons ouvrir nos cœurs à nos frères et sœurs blessés. Heureux sommes-nous si nous donnons de nous-mêmes une mesure large bien pleine, débordante. Alors nous serons de bons vignerons, la vendange sera bonne. Notre vie aura le goût du bon vin, le vin du royaume.

P. Benoît